

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 64 (1991)

Heft: 9

Artikel: Confédération panoptique

Autor: Frey, Pierre

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-129203>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

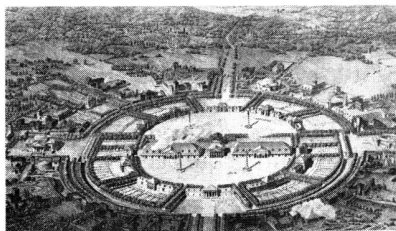
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONFÉDÉ- RATION PANOPTIQUE



700 Jahre/ans/anni/onns
Confœderatio Helvetica

G

ulliver au retour de Brobdingnag éprouve le besoin de confirmer ses récits par des preuves tangibles, on reconnaît probablement derrière cette attitude paradoxale le besoin de légitimité du révérend Jonathan Swift. Pour ma part, étant fondamentalement dépourvu de légitimité et n'ayant de surcroît aucune qualité particulière pour vous parler d'architecture, ni de tout autre espèce de chose d'ailleurs, n'ayant rien à prouver ni à réformer, je ne vous montrerai ici ni peigne confectionné avec les poils de la barbe du roi, ni démêlures des cheveux de la reine à l'appui d'un propos entièrement et délibérément affranchi des soit-disant devoirs d'objectivité ou de vraisemblance qui incomberaient au chercheur.

L'origine du mot UTOPIE est certes connue de tous, l'usage intensif qui en est fait cette année entre les crêtes Alpes et la ligne du Jura et qui y a connu une apothéose parfaitement grotesque au soir du premier jour d'août impose toutefois un bref rappel :

Le mot fut créé par Sir Thomas More, chancelier d'Henry VIII, décapité sur l'ordre de ce dernier en 1535 en raison de son attachement à la foi catholique; il désigne en principe un pays imaginaire, infiniment supérieur par ses institutions et ses mœurs à tous les pays connus. Mais à ce jour l'énigme reste entière et toute la question est de savoir de quel préfixe grec cet U- initial du mot UTOPIA est la contraction -eu- ou bien ou-? - car, selon la réponse, Utopie signifiera la

terre du bonheur et de la perfection, ou la terre qui n'existe nulle part.

Si l'on en croit Michel Foucault, l'âge classique est celui où «il y a substitution d'un pouvoir qui se manifestait par l'éclat de ceux qui l'exerçaient à un pouvoir qui objective insidieusement ceux à qui il s'applique». L'architecture des lumières s'emploiera dans une large mesure à mettre en espace ce changement capital. L'évolution de l'architecture carcérale illustre parfaitement ce processus : dans ce domaine, on quitte l'image du cachot, de la prison sans fin de Piranèse pour celle de la machine panoptique de Bentham en même temps que l'on postule et commence à mettre en pratique l'abandon de la lettre de cachet, des galères royales ou de la déportation. Toujours pour Foucault, c'est une stricte «économie du pouvoir» qui imposerait le passage de la punition à la surveillance. La contribution capitale à la réification de ce processus, nous la devons à Jeremy Bentham (*Le Panoptique*, 1750) qui pense que le procédé optique est la grande innovation pour exercer bien et facilement le pouvoir.

A la périphérie, un bâtiment en anneau, au centre une tour; celle-ci est percée de larges fenêtres qui ouvrent sur la face intérieure de l'anneau. Le bâtiment périphérique est divisé en cellules, dont chacune traverse toute l'épaisseur du bâtiment. Les cellules ont deux fenêtres : l'une vers l'intérieur, permet à la lumière de traverser la cellule de part en part. Il suffit alors de placer un surveillant dans la tour centrale et dans chaque cellule d'enfermer un condamné; par l'effet de

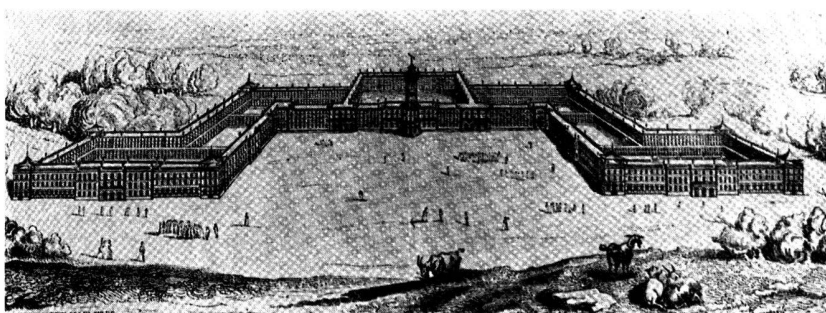
contrejour, on peut saisir de la tour se découpant dans la lumière, les silhouettes captives dans les cellules de périphérie.

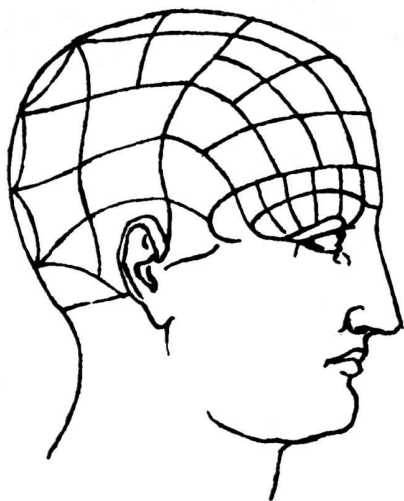
L'avantage fondamental du panoptique est si évident, qu'on est en danger de l'obscurcir en voulant le prouver.

Il est évident que contribution capitale ne signifie nullement invention, en effet l'idée de panoptique et son objectif d'ordonner et d'isoler est présente dans nombre de projets et de réalisations antérieures. A cet égard, on a cité en particulier les dortoirs de l'Ecole militaire à Paris, ou la ménagerie de Versailles par Le Vaux. (Il est divertissant d'observer en passant qu'officiers et bêtes curieuses ont ainsi servi de «groupes-test».) Ultérieurement, le panoptique et son plan circulaire autorisent quelques rapprochements avec les architectes visionnaires français (Boullée, Ledoux, Lequeu). Le rêve idéaliste de créer une société transparente et définitivement organisée exige le recours à une géométrie «ordonnatrice de formes», matrice de la vie sociale. Le plus proche exemple est celui de Ledoux à Arc-et-Senans qui crée un point central qui soit le foyer d'exercice du pouvoir, et en même temps le lieu d'enregistrement du savoir.

Un des grands mobiles qui lient les gouvernements aux résultats intéressés de tous les instants, c'est la disposition générale d'un plan qui rassemble en un centre éclairé toutes les parties qui le composent. L'œil surveille facilement la ligne la plus courte; le travail la parcourt d'un pas rapide; le fardeau du trajet

Le phalanstère de François-Charles-Marie Fourier, 1829





Etude de Godin sur la localisation des besoins humains dans la boîte crânienne. Cette étude servira à établir les principes généraux de l'organisation du familistère.

s'allège par l'espoir d'un prompt retour. Tout obéit à cette combinaison qui perfectionne la loi du mouvement.

Que l'on soit en présence de la plus simple et la plus immédiate expression du pouvoir, ou qu'elle s'accompagne des accessoires complexes propres à en affirmer la légitimité ou à en accumuler les avantages, le recours au principe formel du panoptique se révèle être une solide garantie du succès de l'entreprise concentrationnaire. Prisonniers ou producteurs (ces derniers que le XIX^e caractérise non sans raison par les chaînes qui les entravent) seront soumis tour à tour au panoptique.

On peut citer encore Bentham : *Si l'on trouvait un moyen de se rendre maître de tout ce qui peut arriver à un certain nombre d'hommes, de disposer tout ce qui les environne, de manière à opérer sur eux l'impression que l'on veut produire, de s'assurer de leurs actions, de toutes les circonstances de leur vie, en sorte que rien ne pût échapper ni contrarier l'effet désiré, on ne peut pas douter qu'un moyen de cette espèce ne fût un instrument très énergique et très utile que les gouvernements pourraient appliquer à différents objets de la plus haute importance.* (J. B., *Le Panoptique*)

La figure panoptique servira à de très nombreuses constructions pénitentiaires, peu importe de savoir si elles se rattachent au système dit «pennsylvanien» ou à celui dit d'«Auburn», selon que l'isolement sera plus ou

moins parfait. Au-delà de ces mises en œuvre du principe panoptique, c'est le système phalanstérien, dans le prolongement des architectes visionnaires, par des penseurs comme Charles Fourier qui découvrira à son tour ces évidences spatiales de la pensée concentrationnaire. Pour Fourier, un individu-type, caractérisé par des besoins-type dans un contexte conçu et maîtrisé par une pensée scientifique qui définit et subdivise l'espace **doit** vivre en harmonie.

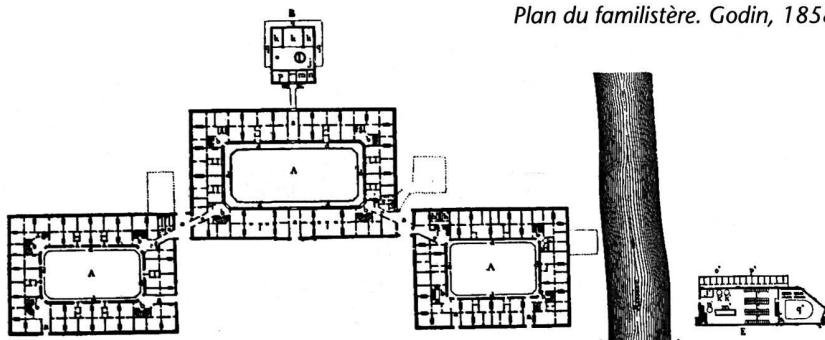
Il [le phalanstère] est de forme circulaire et abritera environ mille six cent vingt personnes, soit deux fois huit cent dix caractères actifs, divisé en quatre cent vingt-cinq familles. Dans ce nouvel habitat de l'ordre sociétaire, sa nouveauté ce sont les séristères ou salles de réunion collectives, ainsi que les rues-galeries, immense verrière, «salle de lien universel qui, en toute saison, relie la vie domestique, la vie publique et la vie laborieuse de la phalange». (Ch. Fourier, 1829)

Les exemples de telles architectures sont bien connus, on rappellera le familistère de Godin à Guise (1858), les applications industrielles, comme la verrerie du Creusot (1794). Le principe panoptique trouvera également de très nombreuses applications pour des programmes d'architectures hospitalières ou scolaires.

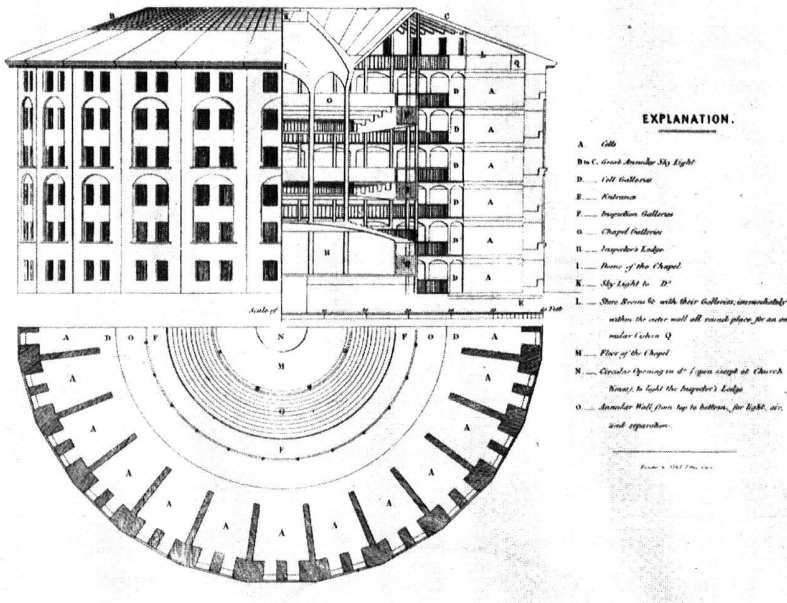
Sur le territoire (à la géométrie à peine stabilisée) de la Confédération helvétique postérieure au traité de Vienne, c'est Samuel Vaucher (dit Vaucher-Crémieux), qui est le principal promoteur du système panoptique appliqué à l'architecture pénitentiaire. Ses propositions interviennent à Genève entre 1857 et 1864. Le principe d'une réforme pénitentiaire avait été envisagé dans divers états cantonaux dès 1822; entre cette date et 1869, dix d'entre eux ont apporté des modifications à leur sys-

tème pénitentiaire ou ont construit de nouvelles prisons. Cette réforme, au demeurant assez superficielle, n'avait pas pour autant apporté les améliorations attendues, le taux des récidives, par exemple, ne diminuant pas. Samuel Vaucher, né à Lausanne en 1798, fut l'élève de G.-H. Dufour. Architecte de la maison de l'empereur Napoléon III dès 1852, il revient à Genève en 1861 et se consacre à l'étude des maisons de détention; il émet l'idée de grouper tous les prisonniers de Suisse dans deux ou trois maisons centrales. Il publie *Du Système pénitentiaire agricole et professionnel* en 1864. En 1872, il est le délégué du Conseil Fédéral au Congrès pénitentiaire de Londres. Vaucher est le principal promoteur du modèle de la prison panoptique dans l'arc alpin (réalisations en Piémont). De la très abondante littérature produite ou rassemblée à Genève (BPU Vaucher-Crémieux; Archives d'Etat de Genève, portefeuille «Travaux B 13 et B 14») pour légitimer les efforts financiers considérables qu'exigeaient des collectivités l'édification de tels établissements pénitentiaires on peut retenir un principe essentiel : c'est l'idée de la régénération de l'individu détenu, *or pour régénérer le détenu, il faut régénérer l'homme : idées, sentiments, inclinations, habitudes : voilà ce qu'il faut changer chez le prisonnier* (Vaucher-Crémieux, *Du Système pénitentiaire agricole et professionnel*). Aux caractéristiques standards propres au type, on peut noter avec intérêt que, dès l'introduction sur le territoire de la Suisse de ce système, on envisage – c'est une des retombées avantageuses de ce que l'on a eu raison d'appeler la théorie du développement inégal et combiné – la **prison-manufacture**. Sous prétexte d'équilibrer les recettes et les dépenses, on espère ainsi intégrer deux fois les avantages du panoptique. Une première fois pour régénérer le détenu et une seconde fois pour générer de la plus-value! Les

Plan du familistère. Godin, 1858



A General Idea of a PENITENTIARY PANOPTICON in an Improved, but as yet (Jan 1787) Unfinished State. See Postscript References to Plan, Elevation & Section (being Plans referred to as A, B, C, &c.)



Jeremy Bentham, plan de la prison panoptique, 1791

Secteurs manufacturiers adaptés à la prison, tel est le titre d'une partie de son ouvrage, sont étudiés par Vaucher-Crémieux en fonction des qualifications de la «main-d'œuvre» et d'un principe d'organisation manufacturière caractérisé par un faible investissement en capital.

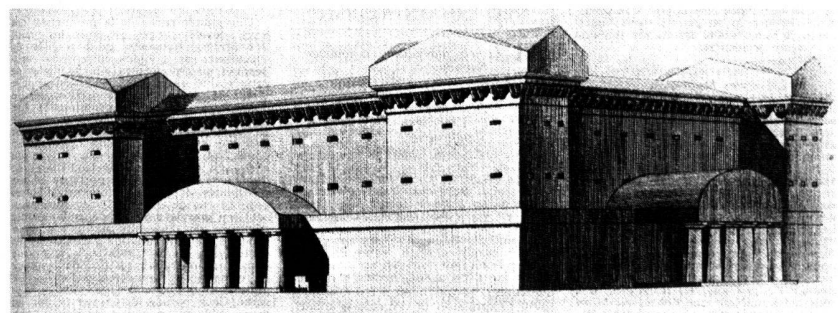
Nous ne détaillerons pas ici la construction, puis la démolition du principal établissement pénitentiaire construit à Genève selon les principes de Bentham, tels qu'introduits dans la région par Vaucher-Crémieux, pour nous pencher sans transition sur les résultats. L'histoire du panoptique et de la pensée réformatrice qui animait ses promoteurs est celle du plus formidable échec qu'ait jamais connu un programme d'architecture. Jamais un espace investi d'autant d'attentes quant à ses capacités de modeler le comportement de ses occupants n'aura été à tel point à fins contraires. A cet égard, le bilan de la prison panoptique est absolument catastrophique. La régénération et le bon exemple ont été remplacés par le bouche à oreille (pour s'en tenir aux seuls orifices qu'une certaine décence autorise à nommer), et la prison est devenue comme chacun le sait l'école du crime et de la débauche «par excellence». L'organisation panoptique appliquée à l'industrie ou aux logements collectifs n'a pas résisté aux réformes du post-fordisme ou aux avatars de la lutte des classes. Quel-

ques-uns, devenus monuments d'histoire sont le lieu d'un pèlerinage ambigu.

Si l'on considère leur politique carcérale sur une assez longue période et sans entrer dans les détails, les états helvétiques ont, dans les fait, abandonné depuis longtemps toute velléité de régénérer ou de réformer les délinquants, les marginaux ou les criminels dont l'existence même montre directement du doigt les dysfonctionnements les plus criants de cette société (place des délits contre le patrimoine dans le Code Pénal). Font exception les «placements d'enfants» et l'affaire Pro Juventute des enfants gitans qui révèlent la nature de ce que l'on était en mesure de proposer au titre de la réforme! Par ailleurs, mais en bonne logique, on tarde ou on s'abstient de sanctionner des crimes et des délits dans la mesure où ils sont littéralement consubstantiels de l'activité de recel international de l'oli-

garchie financière. De larges couches de la société se partagent enfin des avantages matériels suffisants à acheter leur complaisance que l'on appelle *consensus*. Pour autant, nous ne pouvons pas adhérer à l'idée de l'état-prison et du citoyen-geôlier que nous a léguée Dürrenmatt, tant elle nous paraît charger l'individu d'une «participation à la culpabilité». L'abandon de tout espoir et de toute velléité de régénération dans le domaine pénitentiaire ne révèle son véritable sens qu'au prix de références aux clivages sociaux qu'on s'ingénie périodiquement à nier. L'état helvétique, depuis la fin du XIX^e siècle est dominé par l'idée obsessionnelle de la dangerosité des classes laborieuses. La recherche historique moderne a mis en évidence cette obsession paranoïaque des cercles du pouvoir helvétique. Son importance est telle qu'elle domine bon nombre de décisions politiques capitales de l'entre-deux-guerres. Force est de constater que depuis des lustres, l'oligarchie helvétique et l'appareil d'état qu'elle contrôle de manière hégémonique n'ont aucun projet social, politique ou culturel autre que celui d'assurer leur propre pérennité, celle de leur capital, celle de leur domination. L'idéologie du panoptique se fondait sur la conviction profonde et sincère que de la surveillance naîtrait *ipso facto* la réforme du surveillé. L'édifice de surveillance construit après la deuxième guerre mondiale par le ministère public de la Confédération ne s'est pas encombré une seconde de cet idéalisme obsolète du siècle des lumières. Tendanciellement, l'activité systématique de fichage préventif des citoyens est une régression vers les méthodes de basse police fondées sur le chantage et la délation; elle correspond pourtant parfaitement aux priorités vitales définies par ceux que je viens de nommer. Une analyse attentive de l'archipel «fichiers du Ministère public de la Confédération (MPC) et du Département militaire

«La Prison d'Aix», projet de Claude-Nicolas Ledoux (1736-1806). Bibl. Nat., Paris



fédéral (DMF)», au-delà des anecdotes scandaleuses qui masquent opportunément la forêt révèle :

- qu'on a projeté et construit un système perfectionné, rationnel et scientifique efficace sur une longue durée et capable de poursuivre sa mission indépendamment des personnes qui opèrent;
- qu'on a édifié systématiquement un système territorial de surveillance selon un maillage qui offre un maximum de possibilités de repérer toute manifestation d'opposition politique. Le réseau téléphonique assurant le quadrillage «invisible» de ce panoptique de l'âge de la fibre optique et qui a pour singularité que le surveillé (à l'inverse du système de Bentham) doit ignorer qu'il l'est. Ce qui est logique dans la mesure où tout un chacun est devenu potentiellement un surveillé;
- qu'on a regroupé à Berne au MPC, une capacité de synthèse de très haut niveau, capable de faire face à la quantité et au grand nombre sans pour autant perdre de vue les critères permanents de l'observation;
- qu'on a planifié territorialement l'internement préventif comme un des principes fondamentaux de l'ensemble, renouant ainsi avec le couple traditionnel isolation-élimination (car selon une même et implacable logique, les armes sont faites pour servir et les camps pour être remplis, puis vidés...).

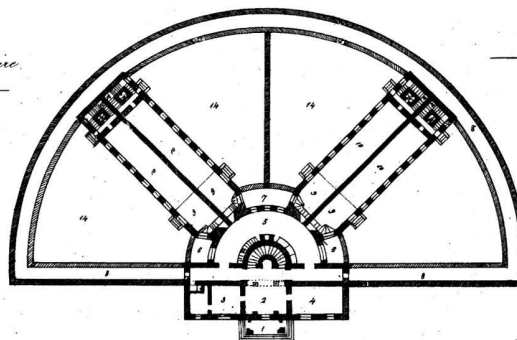
Si l'on considère Vaucher-Crémieux et le pénitencier de Genève comme terminus ante quo de l'introduction du système panoptique sur le territoire de la Confédération helvétique et 1989, date de la mise en évidence accidentelle du dispositif qui en est l'héritier illégitime et lointain, le millésime 1991 nous rappellera tout juste qu'un anniversaire peut en cacher un autre. On soulignera néan-

ANTON de GENEVE

Plan du Rez-de-Chaussée

F.I.

Construction
de la prison pénitentiaire.



0 10 20 30 40 50 60 70 80 90 100 110 120 130 140 150 160 170 180 190 200 210 220 230 240 250 260 270 280 290 300 310 320 330 340 350 360 370 380 390 400 410 420 430 440 450 460 470 480 490 500 510 520 530 540 550 560 570 580 590 600 610 620 630 640 650 660 670 680 690 700 710 720 730 740 750 760 770 780 790 800 810 820 830 840 850 860 870 880 890 900 910 920 930 940 950 960 970 980 990 1000 1010 1020 1030 1040 1050 1060 1070 1080 1090 1100 1110 1120 1130 1140 1150 1160 1170 1180 1190 1200 1210 1220 1230 1240 1250 1260 1270 1280 1290 1300 1310 1320 1330 1340 1350 1360 1370 1380 1390 1400 1410 1420 1430 1440 1450 1460 1470 1480 1490 1500 1510 1520 1530 1540 1550 1560 1570 1580 1590 1600 1610 1620 1630 1640 1650 1660 1670 1680 1690 1700 1710 1720 1730 1740 1750 1760 1770 1780 1790 1800 1810 1820 1830 1840 1850 1860 1870 1880 1890 1900 1910 1920 1930 1940 1950 1960 1970 1980 1990 2000 2010 2020 2030 2040 2050 2060 2070 2080 2090 2100 2110 2120 2130 2140 2150 2160 2170 2180 2190 2200 2210 2220 2230 2240 2250 2260 2270 2280 2290 2300 2310 2320 2330 2340 2350 2360 2370 2380 2390 2400 2410 2420 2430 2440 2450 2460 2470 2480 2490 2500 2510 2520 2530 2540 2550 2560 2570 2580 2590 2600 2610 2620 2630 2640 2650 2660 2670 2680 2690 2700 2710 2720 2730 2740 2750 2760 2770 2780 2790 2800 2810 2820 2830 2840 2850 2860 2870 2880 2890 2900 2910 2920 2930 2940 2950 2960 2970 2980 2990 3000 3010 3020 3030 3040 3050 3060 3070 3080 3090 3100 3110 3120 3130 3140 3150 3160 3170 3180 3190 3200 3210 3220 3230 3240 3250 3260 3270 3280 3290 3300 3310 3320 3330 3340 3350 3360 3370 3380 3390 3400 3410 3420 3430 3440 3450 3460 3470 3480 3490 3500 3510 3520 3530 3540 3550 3560 3570 3580 3590 3600 3610 3620 3630 3640 3650 3660 3670 3680 3690 3700 3710 3720 3730 3740 3750 3760 3770 3780 3790 3800 3810 3820 3830 3840 3850 3860 3870 3880 3890 3900 3910 3920 3930 3940 3950 3960 3970 3980 3990 4000 4010 4020 4030 4040 4050 4060 4070 4080 4090 4100 4110 4120 4130 4140 4150 4160 4170 4180 4190 4200 4210 4220 4230 4240 4250 4260 4270 4280 4290 4300 4310 4320 4330 4340 4350 4360 4370 4380 4390 4400 4410 4420 4430 4440 4450 4460 4470 4480 4490 4500 4510 4520 4530 4540 4550 4560 4570 4580 4590 4600 4610 4620 4630 4640 4650 4660 4670 4680 4690 4700 4710 4720 4730 4740 4750 4760 4770 4780 4790 4800 4810 4820 4830 4840 4850 4860 4870 4880 4890 4900 4910 4920 4930 4940 4950 4960 4970 4980 4990 5000 5010 5020 5030 5040 5050 5060 5070 5080 5090 5100 5110 5120 5130 5140 5150 5160 5170 5180 5190 5200 5210 5220 5230 5240 5250 5260 5270 5280 5290 5300 5310 5320 5330 5340 5350 5360 5370 5380 5390 5400 5410 5420 5430 5440 5450 5460 5470 5480 5490 5500 5510 5520 5530 5540 5550 5560 5570 5580 5590 5600 5610 5620 5630 5640 5650 5660 5670 5680 5690 5700 5710 5720 5730 5740 5750 5760 5770 5780 5790 5800 5810 5820 5830 5840 5850 5860 5870 5880 5890 5900 5910 5920 5930 5940 5950 5960 5970 5980 5990 6000 6010 6020 6030 6040 6050 6060 6070 6080 6090 6100 6110 6120 6130 6140 6150 6160 6170 6180 6190 6200 6210 6220 6230 6240 6250 6260 6270 6280 6290 6300 6310 6320 6330 6340 6350 6360 6370 6380 6390 6400 6410 6420 6430 6440 6450 6460 6470 6480 6490 6500 6510 6520 6530 6540 6550 6560 6570 6580 6590 6600 6610 6620 6630 6640 6650 6660 6670 6680 6690 6700 6710 6720 6730 6740 6750 6760 6770 6780 6790 6800 6810 6820 6830 6840 6850 6860 6870 6880 6890 6900 6910 6920 6930 6940 6950 6960 6970 6980 6990 7000 7010 7020 7030 7040 7050 7060 7070 7080 7090 7100 7110 7120 7130 7140 7150 7160 7170 7180 7190 7200 7210 7220 7230 7240 7250 7260 7270 7280 7290 7300 7310 7320 7330 7340 7350 7360 7370 7380 7390 7400 7410 7420 7430 7440 7450 7460 7470 7480 7490 7500 7510 7520 7530 7540 7550 7560 7570 7580 7590 7600 7610 7620 7630 7640 7650 7660 7670 7680 7690 7700 7710 7720 7730 7740 7750 7760 7770 7780 7790 7800 7810 7820 7830 7840 7850 7860 7870 7880 7890 7900 7910 7920 7930 7940 7950 7960 7970 7980 7990 8000 8010 8020 8030 8040 8050 8060 8070 8080 8090 8100 8110 8120 8130 8140 8150 8160 8170 8180 8190 8200 8210 8220 8230 8240 8250 8260 8270 8280 8290 8300 8310 8320 8330 8340 8350 8360 8370 8380 8390 8400 8410 8420 8430 8440 8450 8460 8470 8480 8490 8500 8510 8520 8530 8540 8550 8560 8570 8580 8590 8600 8610 8620 8630 8640 8650 8660 8670 8680 8690 8700 8710 8720 8730 8740 8750 8760 8770 8780 8790 8800 8810 8820 8830 8840 8850 8860 8870 8880 8890 8900 8910 8920 8930 8940 8950 8960 8970 8980 8990 9000 9010 9020 9030 9040 9050 9060 9070 9080 9090 9100 9110 9120 9130 9140 9150 9160 9170 9180 9190 9200 9210 9220 9230 9240 9250 9260 9270 9280 9290 9300 9310 9320 9330 9340 9350 9360 9370 9380 9390 9400 9410 9420 9430 9440 9450 9460 9470 9480 9490 9500 9510 9520 9530 9540 9550 9560 9570 9580 9590 9600 9610 9620 9630 9640 9650 9660 9670 9680 9690 9700 9710 9720 9730 9740 9750 9760 9770 9780 9790 9800 9810 9820 9830 9840 9850 9860 9870 9880 9890 9900 9910 9920 9930 9940 9950 9960 9970 9980 9990 10000

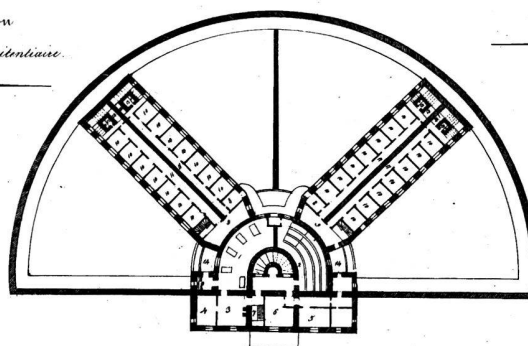
Legende.

1. Zouche
2. Vestibule
3. Entrée
4. Corps de Garde
5. Galerie d'Inspection
6. Pèrle pour l'isolement
7. Pèrle pour le cuisinier
8. Chemin de ronde
9. Réfectoire
10. Ateliers
11. Escalier des Directeur
12. Escalier des Gardiens
13. Latrines
14. Cour des Gardiens
15. Entrée pour la formation supérieure des Militaires
16. Sortie supérieure du chemin de ronde.

ANTON de GENEVE

Plan du second étage.

Construction
de la maison pénitentiaire.



Legende

1. Infirmerie
2. Chapelle
3. Chambre de l'Infirmerie
4. Scuraille de l'Infirmerie
5. Chambre p. les Chappellains
6. Magasin en terre
7. Escalier du Comble
8. Galerie de passage de la Chapelle de l'Infirmerie
9. Chambre de chef d'atelier
10. Cellules
11. Corridors des Cellules
12. Escalier des cellules
13. Latrines
14. Galerie des Chef d'atelier.

Vaucher-Crémieux, plans de la prison pénitentiaire de Genève, le premier établissement panoptique helvétique

moins que la découverte de l'édifice clandestin du MPC a eu lieu au moment même où la Confédération helvétique s'avérait incapable de donner une sanction spatiale et formelle, de projeter un site et des constructions correspondant aux célébrations de pure opportunité auxquelles elle se proposait de procéder. On nous permettra de suggérer que dans la sphère imaginaire qui déterminerait un tel site, il faudrait avant toute chose prendre le parti de démolir l'édifice policier et militaire qui reste à l'encombrer. Seulement voilà, incapable de prendre un tel

parti, la Confédération helvétique a préféré se rabattre sur une cinquante paraphrase du cirque Knie, cirque «national suisse» comme chacun le sait, dépouillée toutefois de la rationalité constructive qui a présidé à la conception de l'original. Et comme de telles histoires sont décidément sans fin, on se souviendra en guise d'épilogue que l'artiste mandaté dans cette opération avait su plaire et se plaire dans l'Argentine des années de plomb au point de faire l'éloge de la capacité d'un pouvoir fort de choisir un projet...

Pierre Frey